

## Menaces

Les **accidents dus aux lignes électriques** restent le **facteur de mortalité le plus important** chez les adultes. Chez les jeunes, on dénombre chaque année des poussins morts au nid ou victimes de prédateurs (corneille, martre, autour). Parfois, des adultes se blessent dans les filets qui protègent les piscicultures. Enfin, le **dérangement des couples nicheurs** est un **important facteur d'échec** de la reproduction. Il ne faut **jamais** s'approcher d'un nid.



© Stéphane GUERIN

- ▲ Balbuzard électrocuté
- ▼ Jeune trouvée morte au nid



© MN de BELLEFROID

## Protection

Le Balbuzard **est strictement protégé par la loi française**, les directives européennes et les conventions internationales. Il fait partie des espèces pour lesquelles des « zones de protection spéciale » (ZPS) doivent être mises en place par les Etats membres afin de préserver leurs habitats.

## Une reconquête encourageante

En trente ans, le Balbuzard **n'a cessé d'étendre son aire de répartition**. Elle couvre aujourd'hui 18 départements répartis sur huit régions (Grand Est, Ile de France, Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Pays de Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine et Corse).



© Gilles PERRODIN



PLUS D'INFORMATIONS  
ET IMAGES EN DIRECT DE NIDS SUR  
[www.objectifbalbuzard.com](http://www.objectifbalbuzard.com)

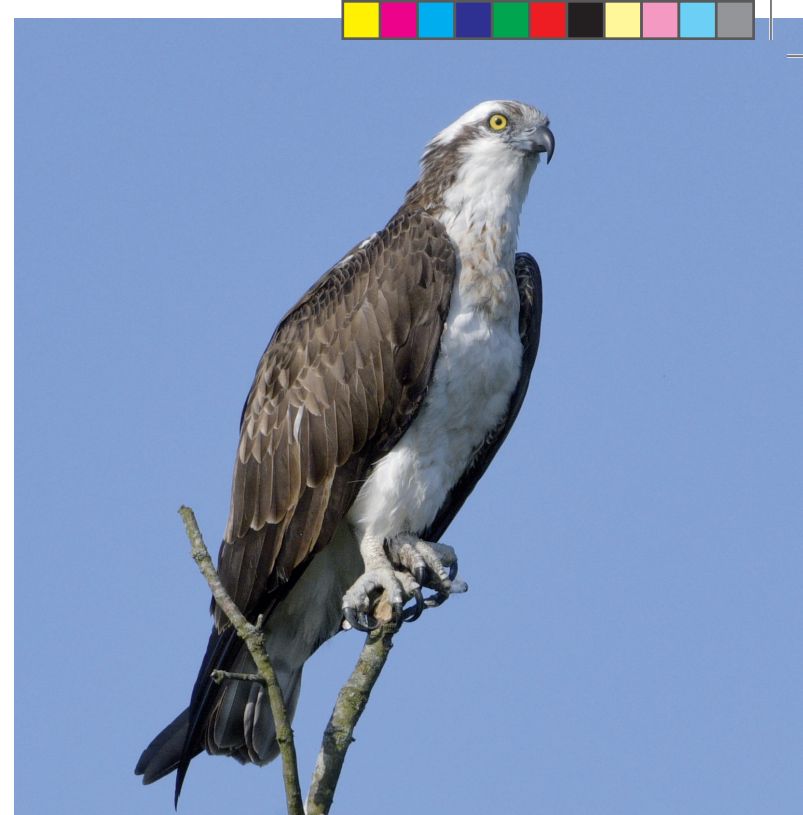
Loiret Nature Environnement  
64 route d'Olivet - 45100 Orléans  
02 38 56 69 84  
asso@lne45.org  
[www.loiret-nature-environnement.org](http://www.loiret-nature-environnement.org)



L'Europe s'engage en Région Centre Val de Loire



Septembre 2018 - © photos de couverture : Alain DESBRUÈRES et Marc JARDEL  
Graphisme : [www.carolab.com](http://www.carolab.com) - Impression : Concordances



# LE BALBUZARD

Espèce emblématique de la Loire



## Un aigle unique en son genre

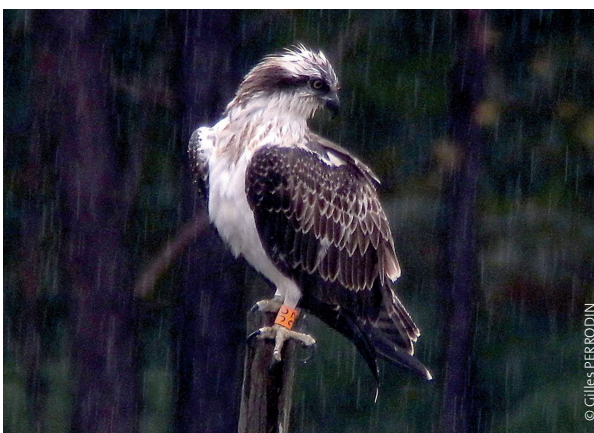
Le Balbuzard pêcheur est un **grand rapace blanc et noir taillé pour la pêche** : excellente vue, vol puissant, serres longues et très recourbées. La face intérieure des doigts est hérissée de papilles saillantes, indispensables pour maintenir les poissons. La tête est blanche avec un **bandeau noir sur l'œil**.

La femelle est plus corpulente que le mâle et a généralement un plastron plus large et plus marqué, ainsi que le dessous de l'aile beaucoup plus tacheté.



© Alain DESBRUÈRES

55 à 62 cm de long et 1,45 à 1,75 m d'envergure ;  
1,4 à 2 kg. Longévité : 18-25 ans.



© Gilles PERRODIN

Le fin liseré blanchâtre qui borde chaque plume donne au plumage du jeune un aspect écaillé.

## Un grand migrateur

Le Balbuzard pêcheur **passé l'hiver dans les régions chaudes** (Afrique occidentale, sud de l'Espagne...) **et rentre en France pour se reproduire au début du mois de mars**. Les femelles commencent à pondre environ trois semaines après avoir retrouvé leur partenaire.

## Du poisson sinon rien

Le Balbuzard se nourrit **quasi exclusivement de poissons**, qu'il repère en vol et capture en plongeant, serres en avant. Dans le Loiret, **la Loire** constitue sa **zone de pêche** de prédilection.



© Alain DESBRUÈRES

Le Balbuzard peut consommer quasiment toutes les espèces présentes dans le milieu aquatique.

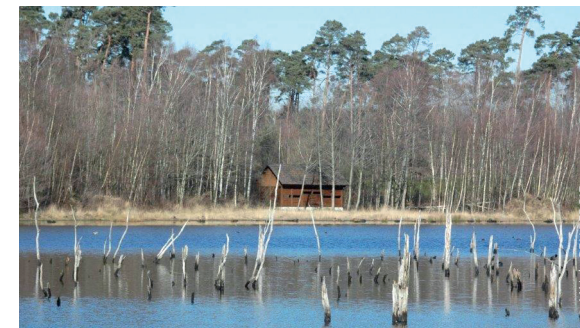
## Un nid en position dominante

L'aire est un imposant tas de branches, toujours installé en situation dominante (vieux pin, pylône électrique...). Les couples sont **très fidèles à leur nid** et s'y reproduisent toute leur vie. Les jeunes reviennent généralement nicher dans la région où ils sont nés ; on dit du Balbuzard que c'est une espèce « philopatricque ».



© Gilles PERRODIN

La couvée compte le plus souvent 2 ou 3 œufs. L'incubation dure 35 à 40 jours et les jeunes restent encore au nid 7 à 8 semaines avant de pouvoir voler.



© MANUELE RIGOLD

L'observatoire de l'étang du Ravoir est le seul site où l'on peut observer, **sans le déranger**, un couple de balbuzards dans son milieu naturel.

Alors qu'il avait disparu de France au début du XX<sup>e</sup> siècle, **le Balbuzard est revenu spontanément nicher en forêt domaniale d'Orléans en 1984**. Après une première reproduction réussie en 1985 à l'étang du Ravoir (Ouzouer-sur-Loire), la population n'a cessé d'augmenter. Le noyau le plus important se trouve dans le Loiret.

